

---

# Éternuer en ouvrant les yeux

---

Didier Wouters

J'ai avalé beaucoup de kilomètres cet été, sur la chaleur asphaltée du bitume sec et aride. Sale temps pour les scargomols glubeux. La clim, qui ronronnait comme un frigo, vomissait alors ses gerbes d'air réfrigéré. De cet air un peu âcre, un peu froid, un peu humide qui finit par vous remonter les sinus et vous chatouiller les muqueuses. Inéluctablement, survenait le spasme convulsif de l'éternuement.

J'ai essayé plusieurs fois de garder les yeux ouverts face à ce tsunami intérieur. Pas possible. Autant j'arrivais à tenir sur le « a » autant je craquais sur le « thcoum ». J'ai renoncé. Il paraît que certaines personnes y arrivent... Maître Yoda par exemple. Toujours est-il que lorsque je suis au volant, et que je sens cette force irrésistible m'envahir, j'ai peur de ce qui pourrait arriver pendant cette fraction de temps infinitésimale où les choses m'échappent.

Combien d'accidents de la route sont dus aux éternuements ? Voilà un beau sujet d'études statistiques. C'est peut-être plus dangereux que de téléphoner au volant. Peu importe, vivre est dangereux : c'est le plus grand risque au monde, et cela on le sait depuis longtemps : pas besoin d'instituts de sondage.

Nous en sommes au numéro soixante-huit. Huit, accent tonique sur le t : avec sa finale explosive qui claque comme un cocktail Molotov, 68 ressemble à un éternuement de l'histoire : on expectore, on se débarrasse de ce qui gêne, des scories qui chatouillent, qui gratouillent et on ferme les yeux. Focale sur un nombre, le reste s'évanouit.

À soixante-huit, je préfère soixante-neuf, plus doux, plus érotique, plus gainsbourien...

Tout cela pour vous dire que je n'aime pas trop les anniversaires, ces spasmes de l'histoire où tout se brouille dans le halo d'un flash éblouissant, et que je m'en tape un peu des vingt ans du *Sociographe*. Disons que c'est toujours l'occasion de festoyer et de faire danser les idées et les mots.

Je vous invite donc à danser avec les textes qui suivent, et je vous claque un gros bécot sur la fesse gauche.

Atchoum !

**Didier Wouters**